

MUSIQUES & SPIRITUALITÉS



Jean-Sébastien BACH
(1685-1750)

Au fil des œuvres chorales

BWV 34

*O ewiges Feuer, o Ursprung
der Liebe*
*Ô feu éternel, ô source de
l'amour !*
1727

Cantate 34... *O ewiges Feuer, o Ursprung der Liebe* (Ô feu éternel, ô source de l'amour !), (BWV 34), est une cantate religieuse de Johann Sebastian Bach composée probablement pour le premier jour de la Pentecôte de 1727.

[ICI](#)

par

Netherlands Bach Society
sous la direction de Jos van Veldhoven
avec

Maria Keohane, soprano
Damien Guillon, alto
Thomas Hobbs, ténor
Sebastian Myrus, basse

Histoire et livret

Pour cette destination liturgique, trois autres cantates ont franchi le seuil de la postérité : les BWV 59, 74 et 172. Elle est adaptée d'une précédente cantate, profane, homonyme *O ewiges Feuer, o Ursprung*

der Liebe (BWV 34a) datée de 1725 ou 1726 . Elle fut probablement jouée le dimanche 1er juin 1727.

Les lectures prescrites du jour étaient Actes 2, 1-13 et Jean 14, 23-31.

Les auteurs des textes sont inconnus.

Structure et instrumentation

La cantate est écrite pour deux hautbois, deux flûtes traversières, timbales, trois trompettes, deux violons, alto, basse continue, avec trois solistes vocaux (alto, ténor, basse) et chœur à quatre voix.

Il y a cinq mouvements :

Chœur : *O ewiges Feuer, o Ursprung der Liebe*

Récitatif (ténor) : *Herr, unsre Herzen halten dir*

Aria (alto) : *Wohl euch, ihr auserwählten Seelen*

Récitatif (basse) : *Erwählt sich Gott die heiligen Hütten*

Chœur : *Friede über Israel*

(Source : [Wikipédia](#))

Texte

1 – Chœur [S, A, T, B] - Tromba I-III, Tamburi, Oboe I/II, Violino I/II, Viola, Continuo

O ewiges Feuer, o Ursprung der Liebe,

Ô feu éternel, ô principe de l'amour,

Entzünde die Herzen und weihe sie ein.

Enflamme et consacre les cœurs !

Laß himmlische Flammen durchdringen und wallen,

Pénètre-les des ondoyantes flammes célestes,

Wir wünschen, o Höchster, dein Tempel zu sein,

Notre désir, ô Très-Haut, est d'être ton temple.

Ach, lass dir die Seelen im Glauben gefallen.

Ah, fais que les âmes se rendent à ta foi !

2 - Récitatif [Ténor] - Continuo

Herr, unsre Herzen halten dir

Seigneur, nos cœurs gardent

Dein Wort der Wahrheit für:

Ta parole de vérité.

Du willst bei Menschen gerne sein,

Tu te plais à être dans les hommes,

Drum sei das Herze dein;

Aussi que ce cœur soit tien;

Herr, ziehe gnädig ein.

Seigneur, pénètre-le de ta grâce !

Ein solch erwähltes Heiligtum

Un sanctuaire ainsi élu

Hat selbst den größten Ruhm.

Possède lui-même la plus grande gloire.

3 - Air [Alto] - Flauto traverso I/II, Violino I con sordino, Violino II, Viola, Continuo

Wohl euch, ihr auserwählten Seelen,

Bienheureuses sont les âmes élues

Die Gott zur Wohnung ausersehn.

Dont Dieu a fait sa demeure.

Wer kann ein größer Heil erwählen?

Qui peut dispenser une plus grande gloire ?

Wer kann des Segens Menge zählen?

Qui peut mesurer l'abondance des bénédictions ?

Und dieses ist vom Herrn geschehn.

Et tout cela est l'œuvre du Seigneur.

4 - Récitatif [Basse] - Continuo

Erwählt sich Gott die heiligen Hütten,

Si Dieu élit les demeures sacrées

Die er mit Heil bewohnt,

Qu'il remplit de félicité,

So muss er auch den Segen auf sie schütten,

Il doit aussi leur prodiguer sa bénédiction

So wird der Sitz des Heiligtums belohnt.

Pour récompense d'être le siège de la divinité.

Der Herr ruft über sein geweihtes Haus

Le Seigneur appelle sur sa demeure sacrée

Das Wort des Segens aus:

Les paroles de bénédiction :

5 - Chœur [S, A, T, B] - Tromba I-III, Tamburi, Oboe I/II, Violino I/II, Viola, Continuo (tutti)

Friede über Israel.

Paix sur Israël !

Dankt den höchsten Wunderhänden,

Rendez grâces aux miracles dispensés par les mains du Très-Haut,
Dankt, Gott hat an euch gedacht.

Rendez grâces, Dieu a pensÃ© à vous.

Ja, sein Segen wirkt mit Macht,

Oui, le pouvoir de sa bénédiction

Friede über Israel,

Envoie la paix sur Israël,

Friede über euch zu senden.

La paix sur vous.

Traduction française de Walter F. Bischof – Mise en format interlinéaire par Guy Laffaille (Source : <https://www.bach-cantatas.com/Texts/BWV34-Fre6.htm>).

...et des œuvres pour orgue...

BWV 690-713

Préludes de chorals V – Chorals du recueil « Kirnberger »

III-BWV 705-713

BWV 705 Durch Adam's Fall ist ganz verderbt

BWV 706 Liebster Jesu, wir sind hier

BWV 707 Ich hab' mein' Sach' Gott heimgestellt

BWV 708 Ich hab' mein' Sach' Gott heimgestellt

BWV 709 Herr Jesu Christ, dich zu uns wend'

BWV 710 Wir Christenleut'

BWV 711 Allein Gott in der Höh' sei Ehr'

BWV 712 In dich hab' ich gehoffet, Herr

BWV 713 Jesu, meine Freude

Le recueil « Kirnberger »

En l'absence de toute datation, on peut situer à la fin du séjour à Arnstadt, à l'époque de Mühlhausen, aux premiers temps de Weimar, certains petits préludes de choral ultérieurement rassemblés dans le « Recueil Kirnberger », et d'autres encore qui n'ont mérité que le titre de « chorals divers » mais valent souvent bien mieux que cette épithète un rien condescendante. Plusieurs mélodies des chorals du recueil Kirnberger ont été retenues par Bach pour son Orgelbüchlein : il

pourrait s'agir de premières versions, le musicien ayant ensuite écrit une nouvelle pièce, définitive.

BWV 705 - *Durch Adam's Fall ist ganz verderbt*, choral en ré mineur pour orgue

[ICI](#) par Henrik Berg sur l'orgue 1957 Åkerman & Lund, Ore Church, Rättvik, Sweden

BWV 706 - *Liebster Jesu, wir sind hier*, choral en la majeur pour orgue

[ICI](#) par Paul DeMaeyer sur l'orgue de l'église St-Nicolas, Gand

Le BWV 706 (« Bien aimé Jésus, nous sommes ici ») présente deux strophes et non une ; il ne s'agit cependant pas d'un prélude de choral à proprement parler : l'harmonisation simple, à quatre voix, suggère que c'était là la façon dont Bach pouvait accompagner l'assemblée.

BWV 707 - *Ich hab' mein' Sach' Gott heimgestellt*, choral en la mineur pour orgue

[ICI](#) par Henrik Berg sur l'orgue 1783 Niclas (Nils) Söderström, Husby Church, Dala-Husby, Sweden

BWV 708 - *Ich hab' mein' Sach' Gott heimgestellt*, choral en la mineur pour orgue

[ICI](#) par Henrik Berg sur l'orgue 1783 Niclas (Nils) Söderström, Husby Church, Dala-Husby, Sweden

BWV 709 - *Herr Jesu Christ, dich zu uns wend'*, choral en sol majeur pour orgue

[ICI](#) par Leo van Doeselaers sur l'orgue 15th et 19th siècles reconstruction Flentrop 2013

Le BWV 709 (« Seigneur Jésus Christ, tourne-toi vers nous »), un petit chef-d'œuvre digne de l'*Orgelbüchlein* où Bach a cependant retenu une autre composition sur ce cantique.

BWV 710 - *Wir Christenleut'*, choral en sol mineur pour orgue

[ICI](#) par Theo Jellema sur l'orgue Christoph Treutmann, 1731, Stiftskirche St. Georg, Goslar-Grauhof.

Le BWV 710 (« Nous, les chrétiens ») : écriture plus accomplie du trio, celle où la mélodie du cantique est confiée au pédalier, sonnante généralement au ténor, pour laisser toute leur liberté aux deux mains qui peuvent alors s'exprimer sur deux plans sonores distincts.

BWV 711 - *Allein Gott in der Höh' sei Ehr'*, choral en sol majeur pour orgue

[ICI](#) par Henrik Berg sur l'orgue 1783 Niclas (Nils) Söderström, Husby Church, Dala-Husby, Sweden

Le BWV 711 (« A Dieu seul dans les cieux soit la gloire ») est l'une des nombreuses paraphrases du « Gloria » luthérien : mélodie toute simple à la main droite, sur un étourdissant tourbillon d'arabesques de la main gauche.

BWV 712 - *In dich hab' ich gehoffet, Herr*, choral en la majeur pour orgue

[ICI](#) par Henrik Berg sur l'orgue 1724 Cahman/1982 Magnusson, Falu Kristine Church, Falun, Sweden.

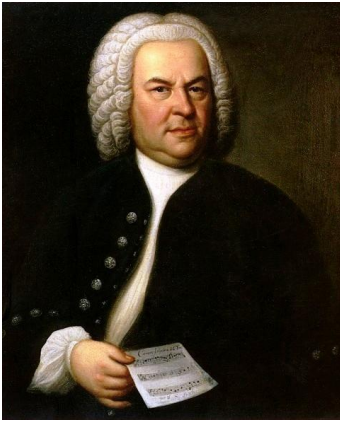
BWV 713 - *Jesu, meine Freude*, choral en ré mineur pour orgue

[ICI](#) par par Henrik Berg sur l'orgue 1724 Cahman/1982 Magnusson, Falu Kristine Church, Falun, Sweden

La très subtile *Fantasia super* « *Jesu, meine Freude* » (« *Jésus ma joie* ») BWV 713 : ici, c'est un fugato à deux (et parfois trois) voix, d'une merveilleuse écriture contrapuntique, qui entoure et escorte de volubiles guirlandes le cantus : section après section, ce dernier passe d'une voix à l'autre, avant de déboucher sur un second épisode, *dolce*, où les trois dernières périodes du cantique n'apparaissent plus qu'en filigrane dans un tissu à trois et quatre voix abondant en tierces et sixtes parallèles, signe récurrent chez Bach de la confiance en Dieu.

Gilles Cantagrel

Livret de l'intégrale Olivier Vernet (extraits)
(sauf indications contraires)



Sans oublier de flâner
au hasard des plus grands...

La Musique et le Carême
V
ANONYME XIII^{ème} SIECLE
Le Mystère de la Passion
des
Carmina Burana

Quelques extraits

ICI – ICI – ICI - ICI

avec

l'Ensemble ORGANUM

sous la direction de Marcel Pérés



Quand on pense *Carmina Burana*, on pense la plupart du temps à la cantate scénique composée par Carl Orff en 1935-1936, une œuvre bien loin de la spiritualité comme l'indique son titre : « *Cantiones profanæ, cantoribus et choris cantandæ, comitantibus instrumentis atque imaginibus magicis* », soit en français : *Poèmes chantés de Beuern : Chants profanes, pour chanteurs solistes et chœurs, avec accompagnement instrumental et images magiques.*

Mais les *Carmina Burana* ne

doivent pas être résumés à ces poèmes paillards mis en musique de façon exubérante par Carl Orff.

Originaire du monastère de Benediktbeuren, le manuscrit des "Carmina Burana" (littéralement : « Poèmes chantés de Beuern » ou « Chants de Beuern », en référence au monastère de Benediktbeuern) comprenait bien peu de musique religieuse... *Le Grand Mystère de la Passion* fait partie de ces rares pièces, bien loin du climat pour le moins délétère qui valut au recueil sa popularité. Composé au cours du XIII^{ème} siècle, il

s'inscrit admirablement dans la tradition des drames liturgiques et présente une théâtralisation des personnages qui préfigure les grands Mystères du XV^{ème} siècle. Chef-d'oeuvre d'un certain classicisme médiéval, cette *Passion* fut remise en scène en 1988 par l'Atelier Lyrique du Rhin, en collaboration avec l'Ensemble Organum.

